

Sel, poivre et dynamite de Richard Donner (avec
Sammy Davis Jr., Peter Lawford, Michael Bates...)
1968



CHRISLAW · TRACE-MARK presents

**SAMMY
DAVIS, JR.**

**PETER
LAWFORD**



SEL, POIVRE & DYNAMITE

"SALT & PEPPER"

MICHAEL BATES

Screenplay by
MICHAEL PERTWEE

Produced by
MILTON EBBINS

Directed by
RICHARD DONNER

Music by
JOHN DANKWORTH · A CHRIS-MARK PRODUCTIONS LIMITED PICTURE

COLOR by DeLuxe

Genre : parodie d'espionnage

Scénar : alors qu'une série de meurtres est perpétrée en ville, un flic retors s'intéresse lui à une histoire de string qui a, accidentellement bien sûr, glissé du corps d'une danseuse du club de *Salt*, un américain noir, et *Pepper*, fils de Lord pas forcément branché généalogie. Plus ou moins spécialistes des histoires peu orthodoxes, les deux compères de Soho passent à travers les embrouilles une fois de plus, à la grande fureur de l'inspecteur *Crabbe* qui s'est juré de...les pincer (...) mais n'y parvient jamais. Les temps changent quand une très jolie brune se réfugie dans le fameux club avec à ses trousses deux types patibulaires mais elle sait se défendre, la preuve, elle descend même un...dans l'appartement de *Salt* ! N'empêche, *Pepper* trouve la femme agonisante mais ne remarque pas son état, il entreprend de la ramener, raison de plus pour que le flic leur tombe sur le coin de la figure quand l'agonie se transforme en mort. Heureusement que la police se révèle comme souvent incapable de mener l'enquête mais les deux amis ne sont pas pour autant sortis des problèmes car ils sont ensuite kidnappés par des espions dont faisait partie la fille. Ils sont contraints de collaborer dans une affaire qui prend les aspects d'une tentative de coup d'État, le gouvernement britannique se voyant tout simplement menacé par des renégats ayant sous la main...un sous-marin nucléaire !

Autant le précédent film de [Richard Donner](#) ([X-15](#), tourné sept ans auparavant) était sérieux et dramatique au possible, autant cette parodie de film d'espionnage burlesque fait son maximum pour faire fonctionner les zygomatics des spectateurs, la plus grande victime étant bien heavy-demment le policier, compromis catastrophique entre les inspecteurs *Lestrade* (de [Conan Doyle](#)) et *Japp* (d'[Agatha Christie](#)), en pire, **Michael Bates** laissera pour toujours le souvenir d'un interprète de type en uniforme du genre odieux (*Ah! Dieu que la guerre est jolie, La Bataille d'Angleterre, Patton, Orange mécanique...*) qui multipliera également les apparitions dans d'innombrables séries télévisées britanniques avant de mourir assez jeune (à moins de soixante berges). Embarqués dans ce croisement loufoque entre les aventures de **Jerry Lewis**, *James Bond* et *La Panthère rose*, ces deux membres (ancien ou pas) du *Rat Pack* de **Sinatra** sont là pour cabotiner comme c'est rarement permis : **Davis Jr.** joue à l'homme-orchestre et en fait des tonnes, même affublé d'une perruque fort moche qui lui fait une tête de caniche, plus sobre est le jeu de **Peter Lawford**, typiquement flegmatique d'où l'idée qu'on est pas très loin d'*Amicalement vôtre* dans le principe, avec l'adjonction systématique de gags *cartoon* à souhait, le plus souvent gros comme des maisons.

Si l'ensemble peut devenir un peu lourd parfois, presque autant que les films de **Jerry Lewis** par exemple, son rythme est agréable, à la fois remuant et léger, et un très important bataillon de jolies femmes est venu pour mettre des tannées aux mecs, ce qui est toujours un plaisir à voir quand le genre espionnage se révèle pour le moins macho. Inutile de dire que les forces de l'ordre sont tout à fait ridicules (y a du [Dupont et Dupond](#) dans l'air), les conspirateurs de même, et la parodie est plutôt bien faite (on est tout à fait fan de cette espèce de Mini Moke suréquipée de gadgets en tous genres qui rendrait jaloux

Aston-Martin). Ce film est heavy-demment un monument bâti à la gloire de ses deux héros (qui sont aussi les producteurs du film, autant être bien servi par soi-même, les chansons chantées le sont logiquement par **Sammy Davis Jr.**), finalement un assez bon duo comique qui procède en parallèle à un défilé de mode incessant de tenues plus kitsch encore que les décors pourtant déjà parfois incroyables. Un film à l'ancienne, drôle et divertissant, swinguant, pas forcément toujours très fin mais là n'est pas le but alors ne boudons pas notre plaisir.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.